

Lien vers l'article : <https://www.neonmag.fr/culture-divertissement/pour-la-premiere-fois-les-femmes-ont-leurs-regles-dans-un-film-pixar-une-initiative-saluee-par-le-public-558188>

Capture d'écran :

The screenshot shows the Neon magazine website. At the top is the 'NEON' logo in red. Below it is a navigation bar with categories: 'Société & politique', 'Santé & psycho', 'Love', 'Planète & environnement', 'Familles & enfants', and '+ de NEON'. On the right of the navigation bar are links for 'Podcasts', 'Enquêtes', and 'Témoignages', along with a 'SE CONNECTER' button. The main content area features a dark blue banner with the text 'CULTURE & DIVERTISSEMENT'. Below this is the article title: 'Pour la première fois, les femmes ont leurs règles dans un film Pixar, une initiative saluée par le public'. Under the title are two buttons: 'règles' and 'Suivre ce sujet'. Below the buttons is the author information: 'Ecrit par Thomas Pouilly | Le 14.03.2022 à 03h35 & Modifié le 14.03.2022 à 17h57'. There is a red circular icon with a play button and the text 'Ecouter cet article' followed by 'Pour la première fois, les femmes ont leurs règles dans un film Pixar, 00:00'. The article text begins with 'Plusieurs scènes du dernier Pixar *Alerte rouge* ont interpellé celles et ceux qui l'ont vu. La raison ? Le studio d'animation évoque notamment le passage de l'enfance à l'adolescence à travers la question des menstruations et montre des protections périodiques à l'écran. Une initiative rare saluée par le public.'

## **Les femmes ont (enfin) leurs règles dans les films Pixar, une initiative saluée par le public**

*C'est peut-être un détail pour vous mais pour les femmes, ça veut dire beaucoup.*



*Cliff Booth, Pexels.*

**Plusieurs scènes du dernier Pixar «Alerte rouge» ont interpellé celles et ceux qui l'ont vu. La raison ? Le studio d'animation évoque notamment le passage de l'enfance à l'adolescence à travers la question des menstruations et montre des protections périodiques à l'écran. Une initiative rare saluée par le public.**

«Alerte rouge !» Voilà ce qu'ont dû se dire de nombreuses spectatrices et spectateurs face à plusieurs scènes du dernier film d'animation des studios Pixar, sorti le 11 mars dernier sur la plateforme de streaming du géant américain Disney.

«Alerte rouge» raconte l'histoire de Mei, une jeune fille sino-canadienne de 13 ans qui, après une nuit marquée par un cauchemar, se réveille et découvre qu'elle s'est transformée en grand panda roux. Elle finit par comprendre que cela se produit seulement lorsqu'elle éprouve une émotion forte. Avant d'en arriver là, Mei, paniquée, cache sa métamorphose inexplicée à ses parents, dont sa mère, qui se demande alors si sa fille n'a pas eu ses premières règles. Logique quand on se souvient du titre du film («Alerte rouge», comme le sang des règles) et qu'on nous fait comprendre que la jeune fille doit, du jour au lendemain, apprendre à gérer toutes les émotions qui peuvent la traverser (dans le cas contraire, on parle, à cet âge, de crise d'adolescence).

Quoi qu'il en soit, cela a donné lieu à plusieurs scènes qui n'ont pas manqué de faire réagir de nombreuses personnes sur les réseaux sociaux.

<https://twitter.com/ThomPico/status/1502687724565929985>

<https://twitter.com/lovelydarling/status/1502733105819439106>

<https://twitter.com/TheJosieMarie/status/1502410218646515721>



Et oui, les personnages féminins des films d'animation Pixar sont des femmes comme les autres, elles ont donc également leurs règles et ont besoin, chaque mois, de protections périodiques. La simple référence à ce sujet, ne serait-ce que dans un élément de décor, est, pourtant, quelque chose de suffisamment rare dans les films d'animation, encore plus de la part d'un studio aussi connu et reconnu que Pixar, pour être souligné.

Un détail qui compte à l'heure où l'on nous rappelle que la représentation dans les médias et la culture constitue un enjeu primordial dans la compréhension et la banalisation de certains sujets, ce qui semble d'autant plus vrai avec les films d'animation Pixar qui s'adressent principalement à un jeune public, dont les jeunes filles en âge d'avoir leurs premières règles. En tout cas, cette initiative n'est sans doute pas sans lien avec le fait qu'il s'agisse du premier Pixar réalisé par une femme, en l'occurrence Domee Shi.

Si quelques personnes ont pu trouver ces scènes et éléments de décor déplacés (certainement les mêmes, essentiellement des hommes, qui s'offusquent de voir des publicités pour des protections périodiques passer à la télévision pendant leur repas mais dont les effusions de sang dans des séries policières ou films d'horreur ne coupent pas l'appétit), une large part des réactions sur les réseaux sociaux a salué l'initiative.

«*Nous faisons confiance à nos équipes et à nos projections tests pour savoir si nos idées fonctionnent. Et quand on a montré le film en interne, tout le monde riait puis se mettait à la place du personnage.*» explique Lindsey Collins, productrice du film, [à nos consœurs et confrères de RFI](#). «*Et c'est ce qu'on recherche, cette identification des spectateurs aux personnages. Tout le monde voulait garder cette scène dans le film.*» poursuit-elle. Au vue des retours formulés sur les réseaux sociaux, on peut dire qu'ils semblent effectivement avoir bien fait.